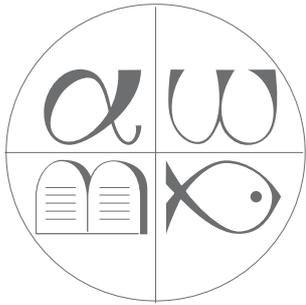


sommaire



*culture
religieuse*

Editorial

Faut-il toujours parler ?

2

Dossier

LE SILENCE

3

Introduction :

4

Séquence n° 1 : «La vie contemplative»

6

Séquence n° 2 : «La leçon de silence»

10

Éléments de réflexion

La pédagogie du silence,

43

n° 15
Novembre
2005

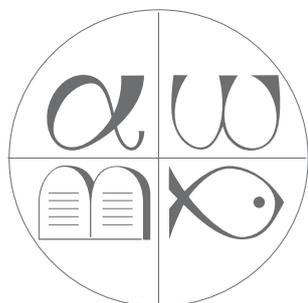
CAHIERS
«RÉGION»

Bibliographie

À lire, à voir

45

éditorial



*c u l t u r e
r e l i g i e u s e*

Faut-il toujours parler ?

Dans l'enseignement, la parole est vecteur principal de communication, de transmission, d'échange.

Elle permet de se dire ... de s'engager de se connaître.

Elle invite à l'écoute, à la compréhension.

Dit-elle tout ?

C'est entre le silence et la parole que se placent les oublis, les non-dits !

Il faut du temps pour que le silence mature ce qui peut être intuition, discernement, approfondissement

Le silence n'est-il qu'une pause pour redonner force à la Parole ?

Et si

et si le silence était un temps pour ajuster le regard qu'on porte à l'autre pour une meilleure écoute de ce qu'il est ?

et si le silence permettait d'intégrer la parole écrite d'un autre ?

et si dans mon silence mon écrit me révélait à moi-même

et si dans son silence l'autre me parlait autant que sa parole ?

Parce que

dans mon silence vient une parole de l'Intérieur

dans mon silence s'entend la Parole de Dieu

car dans mon silence, Son silence devient Parole

François PANNETIER
Directeur Diocésain
de l'Enseignement Catholique d'Ille et Vilaine

Le Silence

De la culture religieuse au silence
ou du silence à la dimension
religieuse de la culture

Séquence n° 1 :

Le silence et la vie contemplative

Séquence n°2 :

La leçon de silence

Séquence n°3 :

*L'atelier d'écriture ou le silence
intarissable*

Séquence n°4 :

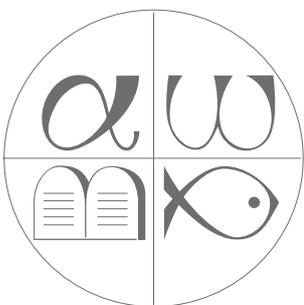
*L'atelier d'intériorité : un temps
d'arrêt sur le chemin*

Séquence n°5 :

La voie du silence

Séquence n°6 :

*Éduquer au silence, à l'intériorité
et à la prière*



*c u l t u r e
r e l i g i e u s e*

Introduction

Des bruits du monde à une écologie du silence

André BEAUCHAMP,
Théologien,
spécialiste en environnement
et en participation publique,
Montréal.

EXTRAITS
DE LA REVUE
CHRISTUS
" LE SILENCE "
N°194 – AVRIL 2002

Dans la société où nous vivons, nous avons l'impression d'un déficit de silence et d'une surenchère du bruit. Avons-nous raison? La vie d'hier était-elle si paisible? Je ne suis pas en mesure de répondre adéquatement à ces questions. Mais j'énoncerais quatre propositions toutes simples de nature à préciser un cadre de pensée :

1. Il y a toujours un bruit de fond
2. Le silence est une certaine qualité de présence à soi
3. Le bruit est à la fois une nuisance et une pollution
4. La gestion du bruit tend à devenir une priorité

Bref, l'absence totale de bruit est impossible !

La qualité de la présence à soi

Le silence ne réside pas dans la négation du bruit, dans l'absence de son, mais dans la qualité de la présence à soi. Il s'agit de parvenir à un état d'harmonie sonore avec le milieu en sorte que l'esprit ne soit pas dérangé par les bruits du dehors et comme référé à sa parole intérieure.

Mais au-delà du bruit, le silence est un état divin. Nous cherchons à le fuir, à le nier. Car le silence nous renvoie à nous-mêmes, à notre propre angoisse, à la peur de soi, parfois même au sentiment de notre finitude. C'est pourquoi il faut éduquer au silence.

Une nuisance et une pollution

Notre civilisation est bruyante. Ce n'est pas tout à fait nouveau. La Rome antique était si bruyante que Jules César y interdit la circulation nocturne des chariots.

Il n'en reste pas moins que le niveau sonore de la vie moderne est inquiétant.

Au fond, le jugement que notre société porte sur le bruit semble se raffiner. Jusqu'ici, le bruit était plutôt considéré comme une nuisance avec laquelle on doit vivre en faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Il tend maintenant à être perçu comme une pollution, un risque pour la santé physique et psychique des individus et des communautés affectés. Ce changement amènera des modifications juridiques et réglementaires et changera la façon dont les décisions sont prises dans notre milieu, surtout quand des personnes ou des quartiers sont invités à subir de nouveaux bruits pour des équipements (routes, industries) qui profitent davantage à des tiers qu'à eux-mêmes.

Pour une écologie du silence

Une exposition accrue au bruit au sein de notre société urbaine diminue le silence et la vie profonde, entraînant des pertes de capacité de concentration, diminution de la sensibilité auditive, augmentation de stress psychologique.

Lutter contre le bruit à son corollaire : l'éducation du silence.

Il faut découvrir ou redécouvrir le silence, sa valeur intrinsèque et une hygiène particulière pour le cultiver en soi : c'est l'écologie du silence.

L'ambiance sonore tapageuse dans laquelle sont baignés nos enfants et ados est soutenue par les médias. Or cet excès de bruit permanent ou quasi permanent nuit, empêche une immersion en soi-même.

Nombre de contemporains cherche alors dans des techniques orientales (yoga – zen, etc...) des techniques " d'entrée en soi ", afin de découvrir le silence que l'on a à rechercher, apprivoiser.

Un excès de bruit aliène, projette hors de soi. Le silence chrétien est **PAROLE** !

Présence qui parle en soi et murmure au cœur d'aller au bord de la route. Le silence est comme une pâte qui ouvre sur d'autres mondes ou, plus simplement sur l'autre qui nous habite.

Mais pour cela, il impute de donner du temps au silence, de dépasser le besoin narcissique.

Il faut sans cesse apprendre à devenir humain.

Le silence et la vie contemplative

Marjolaine CRÉPIN - Catherine LANCELOT

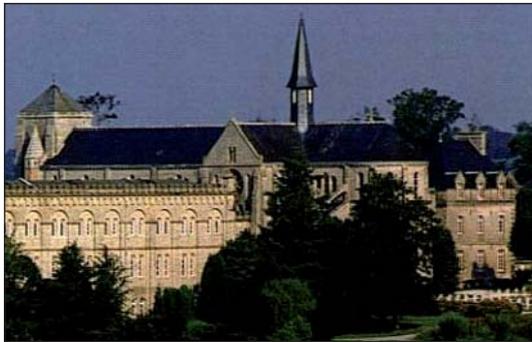
Rencontre avec un moine trappiste

Parler du silence est paradoxal ! Néanmoins nous sommes allés au-delà du paradoxe en vous «parlant» du silence !!!

Pour cela, nous avons rencontré un moine trappiste de l'abbaye de Timadeuc (56), frère Benoît, qui nous a accueilli, écouté et paradoxalement parlé du silence...

L'Abbaye Notre Dame de Timadeuc

Cisterciens de la stricte obédience
(Trappistes)



L'abbaye a été fondé en 1847.

La démarche spirituelle est celle d'une communauté de moines cisterciens dont la vie se définit par la recherche de Dieu dans un lieu de solitude.

Prière liturgique et prière solitaire, lectio divina, travail manuel, accueil : telles sont les grandes dimensions de la vie des moines de Timadeuc

**Abbaye Notre Dame de Timadeuc
BP 17**

56580 BRÉHAN

Tél : 02 97 51 50 29 • Fax : 02 97 51 59 20

Est-il vrai que les Trappistes font vœu de silence ?

Et bien, non. Les moines et les moniales trappistes ont la réputation d'être des personnes silencieuses. D'une façon ou d'une autre, cette réputation, qui a un certain fondement réel, a donné naissance à l'idée que les Trappistes font vœu de silence, ce qui n'a jamais été le cas. Dans les monastères cisterciens, il y a trois motifs pour parler :

La communication utile au travail ou pendant les dialogues communautaires.

L'échange spirituel avec les supérieurs ou avec un frère sur des sujets de vie personnelle.

La conversation spontanée en des occasions spéciales.

Ces motifs pour user de la parole font partie intégrante de la discipline pour maintenir dans le monastère un climat de silence qui constitue un moyen privilégié pour parvenir à la prière continuelle.

Le silence est-il une des principales valeurs de la vie monastique ?

Il n'est pas la valeur essentielle, mais l'une des principales valeurs. Ce qui veut sans doute dire que tout moine doit rechercher le silence, qu'il doit aimer le silence, qu'il doit le cultiver, ce qui nécessite un effort constant et une application.

Le chapitre 42 de la règle de Saint Benoît rappelle que le silence est un objet d'étude. Ce n'est pas facile en soi de "faire" silence. Spontanément, l'homme est parlant. Il est celui qui parle ; la parole est sa caractéristique. Donc pour vivre dans le silence il faut une application, une attention et un effort soutenus.

C'est un exercice austère ; aussi est-il nécessaire de créer les conditions de silence. Il y a un climat, une ambiance de silence à conserver et dont chacun est responsable.

Le silence coupe-t-il de la relation ?

Au contraire, le silence favorise la relation et est un moyen de connaissance :

Il est cet espace qui nous permet d'habiter avec soi-même, de se retrouver, de reprendre contact avec son intimité et l'intimité avec Dieu.

Il permet de prendre une certaine distance vis-à-vis de l'extérieur, il nous apprend à gérer nos émotions et à prendre conscience du foisonnement des pensées permettant à l'autre de s'exprimer.

Si nous comprenons bien, le silence nous permet de veiller à la remontée de nos émotions, de nos pensées, mais aussi à la retenue de nos paroles ?

Oui, le silence entraîne à la vigilance du cœur.

En effet, le moine doit être sans cesse attentif à ce qui se passe dans son cœur dans lequel toutes sortes de pensées peuvent surgir. La garde du cœur est le travail permanent du moine. Or le silence entraîne à la vigilance du cœur, car d'une part, il permet de vivre à ce niveau de profondeur et, d'autre part, il permet de veiller à ce qui s'y passe.

La parole sans contrôle ne favorise pas cette vigilance du cœur car elle disperse, elle extériorise, elle déstabilise, elle arrache l'homme à lui-même, à son cœur profond, à cette source cachée qui murmure en lui " viens vers le Père ".

Le moine parvient tôt ou tard, à découvrir son cœur, à trouver ce lieu secret, cette crèche intérieure, ce " point sacré qui dit Pater noster " (Claudel). Mais ce cœur de l'homme est complexe et blessé par le péché des origines : le cœur de l'homme est le lieu d'un immense combat qui ne se terminera qu'à la mort... C'est pourquoi l'homme doit toujours veiller sur son cœur. Le moine est un veilleur !

Le silence est-il donc gardien de la Parole ?

Faire le choix du silence, c'est orienter sa pensée pour laisser passer le silence. " Devenir corps et âme une grande oreille " (St Benoît).

Le moine fait silence pour écouter. Le silence ouvre le cœur : c'est le lieu secret où habite l'Esprit depuis le baptême.

Le silence est comme une plongée en soi, une descente dans le plus intime de nous-mêmes.

Le silence permet au moine de découvrir ce lieu du cœur et d'y séjourner. Alors il entend l'Esprit qui parle.

Le silence est, en fait, un don de Dieu, un fruit de l'Esprit. Le moine vraiment silencieux est celui qui ne sait pas qu'il est silencieux. Le silence lui a été donné au terme d'un long combat spirituel. Le silence fait corps avec lui : il est dans le silence comme il est en Dieu.

Néanmoins, nous sommes des femmes et des hommes qui avons le don de la parole, faut-il donc se taire ?

Bien sûr que non, mais il faut trouver l'équilibre entre parole et silence.

Le silence est le gardien de la parole en même temps que des pensées. Ceci veut bien dire que le silence n'est pas un but en soi, il n'est pas recherché pour lui-même : il garde la parole et les pensées ; il ne les supprime pas, il les garde, c'est-à-dire qu'il donne à la parole sa qualité, sa valeur, sa richesse et il permet une certaine maîtrise des pensées. Le rôle du silence apparaît ici dans toute sa grandeur : il est serviteur ! Par le silence sans cesse cultivé, le moine devient un homme de la parole et un homme dont les pensées sont maîtrisées.

L'art de la bonne parole, de la parole juste. Car la parole peut être libératrice et a besoin d'être entendue dans un milieu rassurant, de silence et d'ouverture.

*Ce n'est pas nous qui gardons le silence ; c'est le silence qui nous garde
Bernanos, " Journal d'un curé de campagne ".*

C'est pourquoi..

*Plus que toutes choses, aime le silence.
Il t'apporte un fruit que la langue est impuissante à décrire.
D'abord, c'est nous qui nous contraignons à nous taire.
Ensuite, de notre silence même naît en nous
Quelque chose qui nous attire au silence.
Que Dieu te donne le sentiment de ce quelque chose
Qui naît du silence.
Après un temps,
Une certaine douceur naît dans le cœur
Par l'exercice de cette règle de conduite,
Et, comme par force, le cœur se trouve entraîné
A demeurer en silence...
La parole est l'instrument du présent,
Le silence est le mystère du monde à venir*

Isaac Le Syrien (7ème siècle)

La grâce du silence

*Seigneur, accorde-moi
Non pas le silence qui me rend prisonnier de moi-même
Mais celui qui me libère et m'ouvre des espaces nouveaux,
Non pas le silence du corps épuisé par les paradis artificiels
Mais celui de l'âme qui respire au seuil de ton royaume,
Non pas le silence de la peur des autres et du monde
Mais celui qui me rend proche de tout homme et de la création,
Non pas de l'égoïsme froid, indifférent et hautin
Mais celui qui enracine, fortifie et purifie la tendresse du cœur,
Non pas le silence de l'absence vide, du monologue solitaire
Mais celui de la rencontre, de l'intimité en ta présence,
Non pas le silence de la lâcheté ou de la résignation
Mais celui qui prépare au combat pour la vérité,
Non pas le silence des exclus, des sans-voix
Mais celui qui nourrit la force des peuples qui se lèvent,
Non pas le silence de l'homme qui fuit
Mais celui de l'homme qui te cherche*

Michel HUBAUT
Les chemins du silence (DDB)



L'Abbaye Notre Dame de Timadeuc

L'abbaye accueillent des femmes, des hommes et des jeunes désireux de passer quelques jours de paix et de prière dans une ambiance de recueillement et de silence.

Accueil à la porterie avec magasin, librairie, diaporama ...

Offices (ouvert à tous)

- Vigiles, 4h00
- Laudes, 6h45
- Messe, 8h00 (semaine) et 11h00 (dimanche)
- None, 14h15
- Vêpres, 18h00
- Complies, 20h00

A votre disposition :

- Accueil à l'hôtellerie intérieure (hébergement et repas) individuel ou groupe.
- 2 salles à manger de 25 places.
- Hôtellerie intérieure : 42 lits + 2 centres pour jeunes, chacun 28 lits.
- 1 grande salle, 2 autres salles plus petites, des petits parloirs.
- Église de l'abbaye - Oratoire à l'hôtellerie - Oratoire à l'extérieur.

Accueil des groupes

- Pour une démarche spirituelle.
- Le groupe fonctionne de manière autonome avec son encadrement : dans son rythme de vie, dans ses activités, pour son alimentation.

S'inscrire auprès de Frère Yves-Marie

Fax : 02 97 51 59 20

Abbaye Notre Dame de Timadeuc

BP 17

56580 BRÉHAN

Tél : 02 97 51 50 29 • Fax : 02 97 51 59 20

E-mail : timadeuc.abbaye@wanadoo.fr

La leçon de silence

Marie Montessori

OBJECTIFS

- **Savoir faire silence**

DÉMARCHE

La leçon de silence de Maria Montessori propose en quelques règles simples une technique pour entraîner l'enfant au silence.

Les enfants d'une classe, assis en tailleur, attendent en silence l'appel de leur nom à voix basse par la maîtresse.

Quand ils l'entendent, ils la rejoignent sans bruit.

- Il est vain de réclamer le silence si l'enfant ne l'a jamais expérimenté.
- Il s'apprend par la maîtrise du corps et la mobilisation de l'attention.
- L'enfant s'engage dans cet apprentissage avec toute sa personne (corps, sensibilité, intelligence) et le silence qu'il découvre n'est pas repli sur soi ni vertige de la pensée mais concentration, recueillement, organisation des idées et préparation de l'écoute.

L'atelier d'écriture ou le silence intarrissable

Evelyne PLANTIER • Collège Sainte Marie • DINARD (35)

INTRODUCTION

L'atelier d'écriture a été créé par Evelyne Plantier, professeur de Lettres au collège Sainte Marie à Dinard.

Chaque mercredi, les élèves de 3ème se retrouvent autour d'une table avec leur professeur de français. Ils parlent peu, ils écrivent sur l'amour, la vie, la mort, leurs souffrances, leurs éclats de rire. C'est un travail sur l'intériorité.

C'est en atelier d'écriture que cela se passe. Ici, le silence émet un son. Celui des plumes qui vont et viennent frénétiquement sur le papier. Celui des cœurs tendus à se rompre. Celui des voix qui se taisent. Ici le silence ourle et festonne tous les temps de l'activité.

Le temps tout d'abord de la lecture, par l'animateur, d'un texte que les participants n'ont pas sous les yeux. Ils tendent l'oreille, ils retiennent leur souffle. C'est un texte qui agit, qui palpète, qui provoque, toujours. Puis ils reçoivent la motivation d'écriture, donnée à partir d'un ressort littéraire particulier, d'une posture narrative, d'un parti pris, d'une directive serrée, très serrée, puisqu'on le sait, aussi paradoxal que cela paraisse, la contrainte libère.

Vient ensuite le temps de l'écriture. Chacun entre dans sa bulle, puise dans ses ressources les plus cachées, dans ses maux les plus profonds, dans ses questions les plus vitales. Chacun joue les pêcheurs de perles en plongée dans les profondeurs, chacun écrit de tout son cœur, de toute son âme car chacun sait pour qui il plonge : c'est de ce dialogue avec soi-même que va naître le véritable dialogue avec l'autre. Temps de participation active à cette gratuité intime de l'existence (Francis PONGE) qu'est la poésie. Le silence sous tend et soutient cette délicate texture que le moindre bruit peut fêler. Dans un atelier d'écriture d'adolescent, c'est un moment immensément touchant de voir ces quatorze visages penchés sur leur page, sans obligation, sans pression. Ils écrivent, plantés directement dans le centre mystérieux de leur motivation. Pas d'enjeu, pas de concours, pas d'évaluation. Vivre, c'est tout. Sans justification. Cette minute-là pourrait être éternelle : l'être qui crée échappe au temps. C'est un courant de foi simple comme une respiration qui parcourt les êtres.

Puis le silence s'écarte pour laisser passer une voix, puis une autre, puisque chacun lit sa production. Pourtant le silence n'est jamais loin. Le plus étrange, c'est de le voir vivre, bouger, se modifier au gré de ces lectures. Dès que les mots se font sensibles, dès qu'ils portent sur eux les traces de lutte ou de caresse, le silence prend autour d'eux une densité particulière. Instantanément, il change au gré de la parole dite : il est tapis de jeu ou tapis de prière, il est attention ou il est recueillement. Le silence a une tes-

siture, et celui qui lit la perçoit clairement, ressentant à quel moment et de quelle manière son texte prend de l'efficacité. La lecture finie, le silence fait une bulle. La petite bulle blanche avant que quelqu'un ne réagisse à ce qu'il vient d'entendre. La perle de l'atelier, ce n'est pas le bon mot, c'est cet instant tout blanc, infime, minuscule. De silence entendu.

D'une lecture à l'autre, très vite, et parce que chacun dans le silence des autres a goûté ce qu'il a d'unique à donner, chacun prend réellement contact avec sa propre réalité. Plus de recherche d'approbation, plus de complexe de supériorité ou d'infériorité, le regard des autres a cessé de nous faire souffrir, puisque ce qui nous goûte, c'est leur oreille. L'atelier d'écriture quitte le monde de l'image pour magnifier celui du son. La voix ne trahit pas ; elle porte l'identité que l'image falsifie parfois.

L'image visuelle construit le " moi ", monôme et mondain, qui nous enchevêtre à nous-mêmes quand on a quatorze ans. Notre voix au contraire porte le " je ", sujet unique et créateur qui nous délivre et nous échange. La dissipation de la gêne convoque la personnalité entière. La malédiction se brise, les adolescents sortent du palais des glaces. La tour où je me trouvais s'était effondrée (Alexandre 13 ans).

Le silence de l'atelier d'écriture a permis aux solitudes de s'affronter elles-mêmes, aux souvenirs cuisants d'émerger au grand jour, aux questions angoissantes de s'épancher. Toutes ces choses qu'on croyait noires ou dures, voilà qu'on les a fait fleurir puisqu'elles ont pu nous donner une place parmi nos semblables.

L'écriture nous a remis au monde grâce à l'écoute qui lui a été offerte. Elle a été le point de butée qui transforme le manque d'avoir en être.

Ce terrain d'exercice du petit miracle quotidien, c'est un atelier en collège avec tous les élèves, en groupe de 12 à 15 participants. Il demande peu de moyens : son matériau, c'est la vie, son outil, c'est notre âme, son carburant, nos solitudes. Pour l'animer, il faut aimer la littérature, bien sûr, aimer écrire, mais surtout avoir le goût indéfectible de son prochain, savoir déceler en chaque manifestation de l'humain son indicible et inaltérable dignité. C'est sous ce regard là qu'émerge en effet inmanquablement le talent, comme attiré, comme aspiré par cet état de vie profondément humain. Il ne s'agit ni d'angélisme, ni d'admiration inconditionnelle, ni de démagogie, il s'agit d'une attention pointue et apte à discerner la moindre ligne de force dans le discours qui lui fait face. C'est plus simple que ça en a l'air, plus difficile aussi qu'on ne le croit, cela porte un joli nom qui signifie " éveil " : c'est la bienveillance.

Evelyne PLANTIER
Professeur de Lettres
Collège Sainte Marie de Dinard

A l'issue des Assises Nationales de l'Enseignement Catholique au collège Sainte-Marie de DINARD où la parole a été donnée aux élèves devant l'Assemblée Plénière et où ils ont pu exprimer à quel point ce qu'ils vivaient en Atelier d'Écriture était important pour eux, la décision a été prise:

- Par le collège Sainte-Marie de DINARD d'étendre cette pratique à toutes les classes du collège.
- Par la mission animation pédagogique coordonnée par Laurence MACAIGNE de la DDEC de monter un groupe de 12 enseignants de 10 établissements du bassin de Saint-Malo pour une animation – action mensuelle visant à créer un atelier d'écriture dans chaque établissement
- Par l'IFPB d'organiser une formation de 3 jours en janvier 2006 intitulée " apprendre à animer un atelier d'écriture ".

OBJECTIFS

Savoirs :

- Reconnaître.
- Nommer.
- Se concentrer

Savoir-faire :

- Faire silence.
- Solliciter les couches profondes de sensibilité par l'écriture.

Savoir-être :

- Expérimenter le véritable dialogue, présupposé par le dialogue avec soi-même.
- Expérimenter la profondeur de l'écoute.

CADRE

Salle de classe :

Les élèves sont placés autour des tables disposées en cercle ou formant un quadrilatère.
L'animateur est assis parmi eux et écrit comme eux.

Groupe : une demi classe au maximum.

Durée : 1 heure

DÉMARCHE

1^{ère} partie :

Étape 1 : Présenter la motivation d'écriture comme suit :

Depuis votre plus jeune âge, votre parcours a été étayé, soutenu, guidé par la présence d'un grand nombre de personnes. Si vous regardez en arrière, vous vous apercevez que certaines présences ont véritablement compté pour vous, qu'elles vous ont construits, tel que vous êtes aujourd'hui. Alors évidemment, il s'agit de vos parents, mais aussi bien d'autres : un parent, un camarade, un animateur sportif, un enseignant, une nounou, une assistante maternelle, etc., etc... Je vous propose d'en dresser une liste dans le désordre, comme ils vous reviendront à l'esprit, mais sans vous donner la peine de les nommer ou de les décrire, juste en prenant le premier trait qui vous viendra à l'esprit, même si ce trait n'a aucune signification particulière. Par exemple si vous vous souvenez de votre grand-mère, et qu'en même temps elle ne mangeait pas de fromage, vous allez dire : " celle qui n'aimait pas le fromage ", puis immédiatement après de votre moniteur de voile qui disait souvent " ça rigole pas, la mer " ? ça vous donnera un inventaire qui ressemblera à cela.

Lire la partie A de la fiche pédagogique à voix haute, et sans montrer le texte aux élèves, ils ne doivent avoir aucun repère écrit sous les yeux, pour ne pas être retenus dans leur élan créatif.

Étape 2 : Production des élèves (durée : 5 mn)

Chaque élève, dans le silence le plus total, écrit...

Étape 3 : Lecture et partage

Chaque élève lit sa production après avoir préalablement nommé un autre élève du groupe qui, après la lecture, choisira un " celui qui " ou " celle qui ", dont l'évocation l'aura particulièrement étonné ou interpellé.

Veiller à ce que la lecture se fasse dans le plus grand respect, sans bavardage évidemment, mais sans un seul geste susceptible de faire le moindre bruit.

DÉMARCHE, suite

2^{ème} partie :

Étape 1 : Présenter la 2^{de} motivation d'écriture comme suit :

La personne que votre camarade a choisie va faire l'objet d'un deuxième écrit. Vous allez chercher à vous souvenir de traits menus qui nous permettront de l'imaginer : ses expressions, ses gestes, ses humeurs, ses habitudes, sous la forme de phrases indépendantes les unes des autres. Cela s'appelle des bio graphèmes. Vous n'aurez pas besoin d'en faire un portrait, ni de parler de vos relations avec cette personne, ni de dire qui elle est. Juste une collection de petits souvenirs, notés dans l'ordre où ils vous reviendront en mémoire. Cela pourra donner quelque chose qui ressemblera à ça.

Lire la partie B de la fiche pédagogique.

Étape 2 : Production des élèves (durée : 5 mn)

Chaque élève, dans le silence le plus total, écrit...

Étape 3 : Lecture et partage

Lecture des secondes productions. Privilégier une atmosphère à la fois respectueuse et détendue, en valorisant systématiquement chaque production.

Conclusion : le mot de la fin

Cette activité extrêmement accessible permet un partage profond, authentique et en même temps tout en discrétion puisque personne n'est nommé.

Elle permet à chaque participant de se connecter de manière sensible à la notion de reconnaissance. C'est un sentiment essentiel et constructeur que l'on n'a pas souvent le temps de mettre en lumière dans le quotidien.

FICHE PÉDAGOGIQUE

1ère partie, A

Exemple de production

- Celui qui jouait du violon sans connaître le solfège
- Celle dont les yeux verdissaient si fort quand elle était en colère
- Celui qui portait une blouse grise
- Celle qui disait qu'elle rirait jusqu'à sa mort et qui a tenu parole
- Celui qui chantait du matin au soir
- Celui qui avait un regard d'aigle
- Celui qui nous lisait des passages des «Misérables» de Victor Hugo avec des sanglots dans la voix
- Celui qui ne ressemblait à personne
- Celui qui n'aimait pas les malabars
- Celle qui n'osait pas regarder dans les yeux
- Celui qui ne savait pas grimper aux arbres
- Celui qui roulait trop vite à moto
- Celui qui n'aimait que les bateaux en bois et appelait les autres " des bassines en plastique "
- Celui qui m'a appris à regarder la nature.

2ème partie, B

Exemple de production

A partir de : " *celui qui jouait du violon sans connaître les notes* "

Biographèmes :

- Il passait rarement devant un auto-stoppeur sans s'arrêter
- Il se moquait gentiment de lui-même
- Il connaissait comme personne les trous des ruisseaux à truites
- Il se mettait à chanter dès qu'il avait un pied à terre le matin
- Il connaissait les oiseaux et savait les imiter
- Il avait une façon à lui de verser du vin, en levant la bouteille au fur et à mesure que son convive levait son verre
- Il avait une très légère pointe d'accent méridional
- Dès qu'il se trouvait au bord du ruisseau, il avait les yeux étincelants de lumière
- Il aimait les couleurs vives et les paroles franches

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Exemples ...

Création spontanée à partir du mot «silence».

Productions d'élèves de 3^{ème} dans un atelier d'écriture

Le silence ...

*Le silence n'existe presque jamais totalement, il y a toujours un peu de bruit, les feuilles qui bougent à cause du vent, les bruits de pas...
Le silence est la méditation de soi.*

Virginie

On dit que le silence fait réfléchir mais quand il y en a, je trouve toujours quelque chose à dire.

Marine

*Le silence est là pour que l'on puisse méditer, réfléchir.
Le silence, on le perçoit, on ne l'entend pas.
Le silence est présent partout dans le monde.*

Pauline

Oppressant et beau, résumer le silence en couleurs ce serait le noir et le blanc.

Adrien

Le silence signifie être dans un endroit sans bruit.

Pierre

Le silence, est le plus grand calme, la plus grande concentration mais aussi la plus simple des relaxations.

Gaëtan

Le silence est un gouffre sans fond, il est souvent ponctué par de petits bruits auxquels on ne fait pas attention d'habitude (grincements de chaise, grattements des crayons, soupirs, etc...).

Gaëlle

Le silence est quelque chose qui ne s'entend pas, ne se voit pas mais qui veut dire tant de choses.

Esther

Le silence permet de parler en toute sérénité avec son esprit.

Le silence entraîne la semence d'idées, d'opinions de visions.

Le silence c'est quelque chose de merveilleux, c'est un moment où l'on peut se ressourcer, s'abandonner à soi-même, réfléchir à des choses qui nous tracassent, et même rêver. De nos temps, le silence est quelque chose de rare et de précieux.

Marie

Quand le silence est là tout le monde pense, rêve.

Audrey

Le silence est un moyen de s'échapper du monde extérieur.

Le silence, il est en voie de disparition depuis quelques décennies. On en a tout de même besoin pour vivre, pour apaiser nos esprits.

Au fond, le silence, qui est un bien très précieux, peut appartenir au plus pauvre des démunis.

Daphné

Le silence, un moment de vérité, où l'on peut se trouver.

Le silence apparaît lorsque les mots sont trop faibles.

E.

Le silence, c'est une personne sortant une blague pas drôle.

Bernard

Le silence si stressant étant obligé, si doux étant naturel.

Le silence, c'est elle.

Le silence, ce n'est pas lui.

Manon

Le silence c'est bien car on entend les mouches parler entre elles.

Charles

C'est un moment où tout le monde se regarde puis éclate de rire.

Pauline

Atelier Intériorité

un temps d'arrêt sur le chemin

Collège Notre Dame du Vieux Cours • RENNES (35)

OBJECTIFS

Faire prendre conscience de son espace intérieur, de sa vie personnelle...
Proposer un temps d'arrêt, de silence.

Savoirs :

- Conscientiser son vécu.
- Analyser des événements actuels personnels ou sociétaux.
- Savoir formuler ce vécu pour le partager.

Savoir-faire :

- Silence.
- Regarder autour de soi.
- Partager son vécu avec d'autres et écouter le leur.
- Respecter les consignes et écouter...

Savoir-être :

- Respecter les autres
- Attitude d'intériorité et non d'extériorité

CADRE

salle de classe ou un lieu plus approprié :

les tables seront repoussées ou disposées autrement (arc de cercle...) Important de prévoir une décoration pour permettre la concentration du regard (un beau poster, paysage, visage ; des fleurs, un galet, une lampe, un tissu...). A charge de l'animateur du groupe. Si possible réaliser ces aménagements avant le début de la séance. Prévoir une musique douce (relaxation et intériorité).

Les jeunes doivent être munis d'un crayon.

Public : une demi classe 10/12 jeunes.

Durée : une heure.

DÉMARCHE

- **Expliquer la démarche :**
s'arrêter, faire le point ; prendre du temps pour soi... rassurer, confidentialité, se poser comme membre du groupe : " nous allons... "
- **Faire remarquer la décoration**
(ne pas expliquer) inviter à regarder...
- **Inviter au silence**
et à rester en silence après la lecture (un cadeau que l'on se fait), lire le texte (à choisir parmi ceux proposés – affichage à venir) d'une voix calme.
- **Distribuer les questionnaires**
Fiche-élève n°1
- **Donner les consignes :**
 - Rester en silence,
 - pas de mauvaise réponse,
 - temps personnel, ne regarde pas le voisin,
 - pas un exercice scolaire.
- **Lire et expliquer les questions,**
- **Inviter à écrire pour fixer son attention.**
- **Inviter à partager ceux qui le souhaitent ce qu'ils souhaitent,**
s'écouter, ne pas commenter.
- **Rester en silence ou reprendre la lecture** (réécouter ou continuer).
- **Nouveau temps de silence, relire ce que l'on a écrit.**
Fond musical à charge de l'animateur.
- **Recueillir les réactions des jeunes :**
un mot, une phrase (on s'écoute).
- **Distribuer les réglottes d'évaluation :**
mettre une croix pour exprimer son ressenti, sa satisfaction (foncé - / clair +) ramasser.
- **Remettre les évaluations :**
à déposer la semaine suivante dans le hall (boîte), remercier le groupe et saluer les jeunes...

FICHE PÉDAGOGIQUE

A propos de l'atelier d'intériorité

L'atelier d'intériorité a eu lieu au collège ND du Vieux Cours pendant la Semaine Sainte (le Vendredi Saint) en même temps que deux autres propositions : un Chemin de Croix et un temps d'explication du texte de la Passion dans un des Évangiles (par le professeur de français). Tous les élèves de la 6ème à la 3ème devaient suivre au même moment (1^{ère} heure de l'après-midi) une des propositions au choix.

Il est envisagé que cet atelier soit proposé à chaque temps fort de l'année avant la Toussaint, avant Noël, pendant le Carême, avant Pâques, en fin d'année scolaire.

Dans nos évaluations de professeurs a été évoqué la proposition d'y associer un travail de relaxation corporelle.

Les responsables de l'atelier sont des professeurs volontaires sur 1 heure de cours dégagée pour les 3 propositions, aidés par le Directeur, l'Animatrice en Pastorale Scolaire et la Documentaliste.

Choix de textes

Et nous n'avons rien dit

Tu revenais des champs, accablé de fatigue et de soleil.
En rentrant, simplement, tu me tends un gros bouquet de coquelicots.
Tu les avais cueillis au bord du talus, et en me les offrant, comme ça, épanouis et rouges, tu sus me dire, bien mieux qu'avec des mots, l'ardeur de ton amour.
Nous finissions de faucher le Creux-Rouge, brusquement tu relèves la tête et m'appelles près de toi. Me montrant le ciel par-dessus la haie :
" Regarde là-bas le ciel est tout rouge ".
D'être tous les deux, soudain, devant tant de clarté, ce fut une joie. Et nous n'avons rien dit.

" Paroles pour une fête " Droguet et Ardant 1981

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Choix de textes

Il y eut comme un jardin de silence
Entre l'homme et la femme.

C'est l'homme qui l'a rompu :
" Peut-être quelqu'un
habite-t-il au-dessus de nous,
qui ne dort jamais
et qui laisse allumé chez lui
toute la nuit... "

" Peut-être est-il seul ? "
demanda la femme.
" Peut-être nous attend-il ?
Dit l'homme,
Peut-être est-il là-haut,
A faire le guet,
Attendant un signe de nous
Depuis le commencement
Des jours et des choses.
Mais qui a seulement le temps
De lever les yeux au ciel ? "

Une ombre passa par là
Et glissa devant la fenêtre.

L'homme s'exclama :
" Je voudrais voir
ce qui ne se voit pas ! "

et il ajouta :
" Mais y a-t-il des yeux
pour faire ce voyage
et aller voir ce qui est caché
derrière ce que je vois ? "

Et la femme se retourna
brusquement
comme une question :
" Peut-on voir l'invisible ?
tu vois mon visage
et ma peau
mais as-tu un regard

pour voir dans ma tête
et pour voir sous ma peau ?
Sauras-tu jamais qui je suis ?
Peux-tu comprendre mon cœur ? "

L'homme réfléchit encore
Et répondit à la femme :
" Est-ce que je ne lis pas
sur ton visage
ce qui est écrit dans ton cœur ?
Ton visage
N'est-il pas pour moi
Plus ouvert qu'un livre ? "

Et la femme :
" Peut-on jamais être sûrs
de se comprendre sans se tromper ? "

L'homme la regarda :
" Est-ce que je n'ai pas confiance en toi ?
est-ce que je ne me fie pas à toi ?
est-ce que je ne te crois pas ?
est-ce que je n'ai pas foi en toi ? "

Soudain, les yeux de la femme
se sont remplis de lumières.
Elle goûta ce moment-là
Et elle dit :
" Je voudrais bien ouvrir le monde
comme un livre.
Je voudrais bien aller voir
Ce qui est écrit sur le visage du monde.
Je voudrais bien apprendre
A lire l'invisible... "
Et ils y allèrent.

Tiré du livre " les voyageurs de Dieu "
Massé 1987

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite....



★ **Extraits de «Jade et les sacrés mystères de la vie»**
par François Garagon

Je sais pas si vous avez remarqué : ce qui sépare les gens, ce sont les mots. Même les p'tits mots de rien du tout, ça peut produire les pires maux. Il y a des mots blessants, et puis aussi des mots qui tuent. Par exemple Raph' il dit que l'amour peut commencer par un signe et finir par un mot, un mot de trop. Peut-être bien qu'on habille la réalité avec des mots parce qu'on a peur de la voir toute nue. Peut-être bien aussi qu'il vaudrait mieux se taire plus souvent. Apprendre à contempler. Rien dire. Rester dans le silence. Mais pas n'importe quel silence, hein ! Il y a toute une gamme de silences : des graves, les aigus, des intenses. Il y a le silence qui cache l'absence et le vide ; il y a le silence parce qu'on n'ose pas ; il y a le silence parce qu'on ne veut rien dire, ou qu'on s'en fiche ; il y a le silence parce qu'on ferme les yeux et qu'on ne veut pas s'occuper de ce qui nous regarde pas : tout ça, c'est pas des beaux silences.

Moi je parle des silences à étoiles, des silences à deux, avec des signes et des messages et des sculptures de connivence, un silence moelleux et rond comme de la tendresse, et grisant comme de l'amour. Un silence dense, la danse d'un silence...

.../...

Les z-amoureux, y z-aiment rien tant que le silence. C'est drôle : c'est quand ils ne disent rien qu'ils s'entendent le mieux... même que Raph', il a dit un jour : " On reconnaît l'amour véritable à ce que le silence de l'autre n'est plus un vide à remplir, mais une complicité à respecter ". Quand on aime quelqu'un, eh bien, le quelqu'un qu'on aime, c'est comme Dieu : c'est un quelqu'un qui ressemble à personne, qui n'a pas besoin de parler pour être présent, qui est capable de vous fabriquer de l'infini en un sourire et, quand vous pensez à lui très fort, de vous transporter dans un monde qui n'existe pas – ou qui existe seulement quelque part ailleurs.

.../...

Au lieu de songer à conquérir le monde, l'homme ferait mieux de songer à reconquérir sa souveraineté intérieure ! Il faudrait que vous appreniez à remettre un peu d'ordre dans votre jardin secret, en arrachant les mauvaises herbes de l'irrésolution, de l'égoïsme, de cupidité et de l'orgueil, et en cultivant un peu mieux les graines de certitude, de joie et de partage...

.../...

Moi je sais déjà que lorsqu'on fait le point sur sa vie, à travers ces milliards de milliards de secondes vécues, ces nombreuses rencontres, tous ces actes, tous ces gestes, on s'aperçoit que les instants qui comptent le plus, qui résonnent le plus longuement dans le dedans, ce ne sont pas les actes de volonté, mais les événements qu'on ne prévoit pas, qu'on ne provoque pas et qui s'infiltrent en nous, comme de l'eau dans la terre, pour fertiliser notre petite graine de vie. Alors, on s'ouvre, on s'épanouit, on fleurit, on porte des fruits. La vie devient savoureuse, on a envie de mordre dedans !

.../...

...Goethe a dit : " Dans la vie, les jeux sont donnés, mais avec un jeu donné, chacun peut faire une partie différente ". Ce qui veut dire que devant le jeu de la vie, nous avons tous des cartes, des atouts, mais que le déroulement de la partie dépend de nous, de notre talent, de notre aptitude à nous adapter, et de notre brio à maîtriser l'instant dans son ensemble. Il y en a qui gâchent leurs atouts, et d'autres qui gagnent la partie en partant avec de sérieux handicaps. Rien n'est jamais joué d'avance.

Un sacré mystère

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Un mystère qui a longtemps plané dans ma tête, avant de se poser sur une branche de ma conscience. Ce mystère avait une sacrée envergure et je l'ai approché tout doucement, d'abord parce que je voulais éviter qu'il s'envole, et puis parce que j'avais un peu la frousse. Ce mystère, c'est celui de la présence de Dieu.

J'arrivais pas à comprendre pourquoi Dieu qui était soi-disant partout, on le voyait nulle part. Or un jour, je me suis réveillée tout ensoleillée de bonheur. Ça m'arrive des jours, je sais pas pourquoi, j'ai tellement de ciel bleu à l'intérieur de moi que j'ai l'impression d'avoir mangé de l'infini. Ça te fait mousser le cœur, ça te monte à la tête, et tu te sens pétiller. C'est comme si tu avais bu un peu trop de champagne. Tu titubes d'allégresse. C'est grisant, suave et exquis !

Tu sais comment les Grecs ont baptisé ce pétilllement de l'être ? Enthousiasme. Paraît-il, cela veut dire : exaltation produite par l'inspiration divine. C'est le Dieu intérieur. On ne lui prête guère d'attention parce qu'il se fait tout petit-petit, et que bien souvent il y a un vantard au-dedans de soi qui lui prend la parole, et qui s'appelle le MOI. Voilà, voilà.

.../...

De temps en temps, j'aimerais passer de l'autre côté, mettre un pied dans le monde invisible, juste pour voir. Mais justement : puisque c'est invisible, il n'y a rien à voir ! C'est bizarre, j'ai l'impression qu'il suffirait de se boucher les yeux pour voir autre chose que ce qu'on voit avec les yeux ; peut-être bien que le monde invisible, c'est plus beau et plus vrai que le monde visible ! Comment savoir ? Parfois, j'ai envie de bien ranger les tiroirs qui sont dans ma tête, comme s'ils contenaient des messages importants. Trier, ne conserver que l'essentiel, faire le vide pour faire un peu plus de place.

Il faut devenir des sources, il faut que les autres aient envie de se désaltérer à notre source. Vous avez remarqué ? On ne dit pas : " je meurs d'espoir ", pourtant on dit : " je meurs de soif ". C'est bien la preuve que c'est drôlement important, la soif, puisque notre vie en dépend. Il y a énormément de gens qui continuent à vivre sans s'apercevoir qu'ils sont morts. Je veux dire qu'ils existent, mais ils vivent pas vraiment. Vivre, c'est pas seulement respirer, bouger, se lever, travailler et aller chercher de l'argent à la banque ! A la fin de votre vie, vous croyez que vous vous en souviendrez de tout ça ? Ce sera un foutu pêle-mêle, il n'y aura pas grand chose de valable à retenir, d'ailleurs c'est simple : vous serez complètement gâteux, et vous mélangerez tout ! Bien que vous ayez vécu des milliards de milliards d'instant, eh bien c'est comme si rien ne s'était passé véritablement. Alors vous vous direz : " C'était donc ça la vie ? " Et ce sera comme si vous n'aviez rien vu passer...

Vous trouvez ça intelligent, vous, d'en arriver là ? Tenez, je suis sûre que vous avez plein de grands projets dans la tête, pas vrai ? Oh ! Bien sûr, il y a projet et projet. Il y a ce que vous voulez avoir, mais ça c'est votre affaire. Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est ce que vous voulez être. Souvent vous pensez à ce que vous avez toujours voulu faire. Seulement cet idéal, vous trouvez toutes sortes d'excuses pour pas le réaliser : la force des choses, le manque de temps, les impératifs de la vie quotidienne... Alors, vous vous dites : " On verra ça plus tard ". Mais qu'est-ce-que ça veut dire " plus tard " ? Vous voulez vraiment que je vous le dise ? Eh bien, ça veut dire " jamais " !

Si vous pouvez le faire et que vous le faites pas, à quoi ça sert que vous puissiez le faire ? Vous êtes pas plus avancé que celui qui peut pas. Vous êtes même moins avancé. Parce que celui qui ne peut pas, ce n'est pas de sa faute, tandis que vous, c'est que vous gâchez votre talent. C'est comme si vous êtes heureux et que vous le montrez pas : comment les autres, ils peuvent savoir que vous êtes heureux ? C'est comme si vous l'étiez pas ! D'ailleurs, le

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

bonheur, c'est tellement grand, c'est tellement abondant, qu'on ne peut pas le garder pour soi tout seul ; ou alors, ce n'est pas du cent pour cent pur bonheur : c'est un mélange de plaisir, d'égoïsme, d'émoustillement, un tralala qui n'a rien à voir avec l'Alleluia.

Je vais vous dire : le rêve ça s'use que si on ne s'en sert pas ! Si vous attendez que vos rêves prennent de la poussière, et bien vous serez bientôt un vieil épouvantail plein de toiles d'araignée !

Si vous réalisez pas vos projets maintenant, c'est que ce sont des ballons de baudruche, ou bien c'est que vous n'êtes pas chiche. De deux choses l'une : soit vous vous hissez au-dessus de vous-même pour être à la hauteur de vos rêves, soit vous restez un p'tit bout d'homme sans intérêt qui fait du terre-à-terre toute sa vie parce qu'il a soi-disant pas le temps de regarder les étoiles... Voilà, voilà.

Vous savez pourquoi les gens, y z-osent pas ? Eh bien parce qu'ils ont fait de leur vie un petit filet d'eau. Ils ont peur de manquer, alors ils ouvrent le robinet tout doucement, ils font du goutte-à-goutte pour s'économiser.

On a des jours de pluie. Mais cela ne change rien au paysage. Regarde par la fenêtre... Tu vois ce paysage. Il est plongé dans la nuit, demain il sera baigné de lumière. Et puis il y aura l'automne, et la neige, puis les fleurs s'épanouiront à nouveau, et enfin on retrouvera la chaleur de l'été. Qu'est-ce qui aura changé ? Tout. Rien.

" Eh bien, notre paysage intérieur, c'est un peu pareil : il y a des climats changeants, des pressions fluctuantes, des saisons qui se succèdent, des cycles et des rythmes, de la pluie et du beau temps. Il y a une perpétuelle métamorphose, et cependant rien ne change. C'est toujours le même paysage. Tu es toujours toi. Il faut t'accepter pareillement, sous la neige et sous le soleil ".

Ce qui est bien avec maman, c'est qu'elle apprend à contempler la beauté même quand il fait pas beau : j'ai compris comme ça qu'une personne, c'est un peu comme un paysage. Si vous l'aimez vraiment, vous n'avez pas besoin qu'elle soit tout le temps au beau fixe pour l'aimer.

Un jour, je me promenais sous un p'tit nuage gris foncé. C'était drôle, parce que j'avais l'impression qu'il me suivait, comme un cerf-volant, comme s'il était relié à moi par un fil invisible. Au bout d'un moment, naturellement, il s'est créé une certaine complicité entre nous, de sorte que ce nuage gris foncé, j'ai fini par trouver beau et par l'aimer. On les voit autrement les choses quand on découvre leur beauté. C'est alors que je me suis aperçu qu'un côté du nuage gris foncé, le côté tourné vers le haut, était toujours illuminé par le soleil. Il pleut dessous, mais là-haut, c'est toujours le grand bleu. Ça, c'est l'avantage du Royaume des Cieux : ensoleillement assuré toute l'année !

Nous, c'est un peu pareil : notre esprit peut rester au beau fixe s'il est tourné vers le haut, c'est-à-dire vers le bon Dieu. Si on sait regarder le dessus du dedans, on n'est jamais sans dessus-dessous !

Tu sais, ça m'est arrivé d'être bien malheureuse. Eh bien, je me suis aperçue que la seule façon de chasser le brouillard qui plane à l'intérieur, c'est de faire briller un moment des rayons de sourire. Tu me diras : c'est difficile de sourire quand on est malheureux. En fait, on apprend. Et on s'aperçoit qu'il est encore plus difficile d'être malheureux quand on sourit. Voilà, voilà.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite

Évaluation de la séquence par les animateurs

Merci de répondre dans les 2 jours à cette évaluation qui est anonyme. Cela aidera par la suite à mieux adapter nos animations aux besoins des uns et des autres.

1- Suis-je satisfait de ce temps d'intériorité ? Si oui pourquoi ? Si non, pourquoi-?

.....
.....

2- A mon avis qu'est-ce qui a été important pour les élèves ? Pour moi en tant qu'animateur ?

.....
.....

3- Qu'ai-je apprécié particulièrement ?

.....

4- Qu'est ce qui m'a gêné ? Quelles difficultés ai-je rencontrées ?

.....

5- Qu'est-ce qui m'a manqué ? Qu'aurais-je souhaité trouver ?

.....

6- Quelles suggestions puis-je faire ? sur l'animation, le cadre, les activités....

.....
.....

7- J'étais animateur au niveau

6ème 5ème 4ème 3ème

Réglette d'évaluation :

Reporter le nombre de croix pour chaque couleur en fonction des évaluations des élèves.

--	--	--	--	--	--

FICHE ÉLÈVE n° 1

Un temps d'arrêt sur mon chemin...

1- Ma vie personnelle

1-1 Je pense à deux événements importants de ma vie (éventuellement depuis septembre) :

.....
.....
.....

1-2 Quels sentiments j'éprouve quand j'y pense maintenant ?

.....

1-3 Qu'est-ce qui me fait avancer dans la vie aujourd'hui, quels sont mes moteurs-?

.....

2- Ma vie de groupe (activités, famille, amis...)

2-1 Deux événements importants

.....
.....

2-2 Qu'avons-nous vécu ?

.....

2-3 A quoi cela m'invite-t-il ?

.....

3- Evénements du monde

3-1 Est-ce que ça m'intéresse ? Pourquoi ?

.....

3-2 Deux évènements qui m'ont marqué

.....

3-3 Quelles questions cela me pose ?

.....

4- Y-a-t-il une personne que j'admire, qui est un exemple pour moi ? Pourquoi ?

FICHE ÉLÈVE n° 2

Fiche évaluation

Nous aimerions que tu puisses répondre au questionnement au sujet de l'atelier d'intériorité que tu viens de suivre, afin de mieux évaluer cette proposition, de l'améliorer ou de la transformer. Ton avis sera anonyme, mais nous souhaitons connaître ton niveau de classe.

Merci de rendre l'évaluation dans les 2 jours.

1- Es-tu satisfait de ce temps d'inreriorité ? Si oui pourquoi ? Si non, pourquoi ?

.....
.....

2- En quelques mots, qu'as-tu vécu d'important ou de nouveau ?

.....
.....

3- Qu'as-tu apprécié particulièrement ?

.....

4- Qu'est ce qui t'as gêné ?

.....

5- Qu'est-ce qui t'as manqué ? Qu'aurais-tu souhaité trouver ?

.....

6- Quelles suggestions peux-tu faire ? sur l'animation, le cadre, les activités....

.....
.....

Niveau
coche la case

6ème

5ème

4ème

Réglette d'évaluation :

Exprimes ton ressenti par une croix dans une case.

L'indice de satisfaction croît avec la clarté de la case :
plus foncé = négatif • plus clair = positif

--	--	--	--	--	--

La voie du silence

J. LE RIDANT et Y. DAVID • Collège Sacré Cœur VANNES

OBJECTIFS

Savoirs :

- Comprendre la valeur du silence
- Découvrir la portée du geste : rendre hommage par le silence

Savoir-faire :

- Aider les élèves à découvrir la valeur du silence
- Développer la capacité de concentration
- Poser des jalons sur la voie de l'intériorité

Savoir-être

- Respecter les moments, les lieux de silence

Cette séquence s'inscrit dans une réflexion sur le silence, chemin d'intériorité. Elle peut être menée pendant une heure de vie de classe ou un cours de français, avec un prolongement possible en catéchèse. Cette démarche se propose de donner " valeur au silence ", de découvrir l'importance de la concentration et d'éveiller à l'intériorité. Il s'agit d'aider des jeunes à se sentir bien sur le chemin de cette attention intérieure. C'est une préoccupation des enseignants qui souhaitent la favoriser, la développer par un climat de classe.

Public concerné : élèves de 6ème, 5ème et autres.

DÉMARCHE

1^{ère} entrée : le brainstorming

Le silence c'est quoi ? (on note au tableau tout ce qui vient à l'esprit des élèves)

- *Approfondissement de la réflexion*

Préparer une grande affiche pour recevoir les réponses des élèves.

A partir de 2 questions :

C'est quoi le silence ?

Pourquoi le silence ?

Chacun réfléchit et note sa réflexion personnelle sur la fiche élève n°1 (Si possible gros crayons pour être lue à distance).

Affichage des résultats :

Devant le panneau, en silence, temps d'appropriation.

Trouver les réponses qui se ressemblent, leur donner un titre.

Repérer ce qui diffère, donner un titre.

- *Avancée de la réflexion :*

Oser prendre du temps pour découvrir le sens du silence

Quand fait-on spontanément silence ?

Le silence a-t-il une valeur pour vous ?

Quel est en fait le but du silence ?

2^{ème} entrée : le support de l'image

1- Projection de l'image, sans le titre, ni la légende (commentaire).

1-1- Après un temps d'observation silencieuse, nommer ce que l'on découvre :

1-2- Temps de réactions et d'interprétation de l'image.

2-- Projection de l'image avec le titre ainsi que la légende.

3- Donner la source de ce document :

Mise en commun (Chacun s'exprime, le professeur ou l'animateur complète)

DÉMARCHE

1- Comment le silence peut-il permettre de rendre hommage ?
Que veut dire l'expression rendre hommage ?

2- Après avoir découvert la valeur du silence, on invite les élèves à inventorier les lieux qui invitent au silence, les lieux où le silence est de rigueur. Pour chacun des lieux, essayer de trouver le pourquoi du silence ?
Donner la fiche élève n°2

Le silence dans la vie personnelle

A partir de la fiche élève n°2 :

- Nommer des personnes pour qui faire silence a de l'importance
- Pourquoi ont-ils besoin de silence ?

Le silence dans ma vie – Etape d'évaluation

Invitation à réfléchir à son propre comportement

Noter sur la fiche élève n°2 :
les moments où ils aspirent à faire silence et ce que cela produit en eux.

Dans le brainstorming et l'affichage, faire repérer 3 expressions qui les ont frappés.

Les écrire sur la fiche élève n°2

A partir de ces mots, seul ou en équipe, composer un texte sur le silence (5 à 6 lignes).

Conclusion

On «écoute» ces textes dans le silence.

FICHE PÉDAGOGIQUE

1^{ère} entrée

Avancée de la réflexion

Exemple :

Etablir le calme

Aider à la réflexion, à la concentration.

Respecter l'expression de l'autre. (Si elle est différente de la mienne, cela m'enrichit et développe ma capacité à réfléchir).

Me mettre dans les meilleures conditions pour réussir ce que je fais.

2^{ème} entrée

Le silence en hommage



À la mémoire des milliers de victimes de l'Asie du Sud, trois minutes de silence ont réuni, hier à midi, les pays de l'Europe dans une même émotion. Comme ces trois écoliers portugais, des millions de personnes, solidaires, ont observé ce court instant de recueillement pendant que, là-bas, alors que le bilan ne cesse de s'alourdir, la survie s'organise tant bien que mal. Page 3

La Une du journal Ouest-France.

6 janvier 2005, après la catastrophe en Asie du Sud, des extraits du journal :

" Les écoliers, collégiens et lycéens n'ont pas été insensibles à la catastrophe. A la demande du Ministre de l'Éducation Nationale, la plupart des établissements scolaires ont demandé à leurs élèves d'observer un instant de **silence**. La présidence de l'Union Européenne, avait appelé les 450 millions d'habitants des pays membres à respecter trois minutes de silence. La consigne a été largement respectée un peu partout ".

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Mise en commun

Dans les réponses, on peut noter : lieux de silence : églises, synagogues, mosquées, monastères, dojos, cimetières, cinémas, salles de spectacles, etc

Silence dans la vie personnelle

Ex : les sportifs, les acteurs, les chirurgiens, les moines, les moniales.

Les élèves peuvent nommer JESUS qui se retirait sur la montagne, il se mettait à l'écart pour trouver le silence, le BOUDDHA.

Autre Variante

- On peut faire réagir sur ce texte d'une vieille légende hindoue.
- Chercher le point commun avec ce que nous venons de mener comme réflexion par la séquence, la voie du silence.

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci : " enterrons la divinité de l'homme dans la terre ". Mais Brahma répondit : " non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera ".

Alors les dieux répliquèrent : " dans ce cas, jetons la divinité dans le plus profond des océans ".

Mais Brahma répondit à nouveau : " non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour, il la trouvera et la remontera à la surface ".

Alors les dieux mineurs conclurent : " nous ne savons pas où la cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour ".

Alors Brahma dit : " voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher ".

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Prolongement vers une séquence de catéchèse

Quand la voie du silence devient chemin d'intériorité

Centrer cette fois la démarche et la réflexion sur l'exemple et l'attitude de Jésus dans l'Evangile.

Regard sur Jésus, ami du silence

Jésus, un homme qui a fait silence
Pourquoi ? Quand ?

Pour répondre à ces questions, partir des références de l'Evangile :

Chercher dans le Nouveau Testament, en particulier dans Marc et Luc, les moments de silence de Jésus.

Marc : 1,12 1,55
Luc : 6,31 ; 6,46 ; 9,11 ; 11,17-19 ; 14,32

Essayer de mesurer l'importance du silence dans chacun de ces moments.
Par quels mots peut-on l'exprimer ?

Et nous, pouvons-nous faire silence ?

Composer un texte de prière à partager avec les autres.

Pouvons-nous prier ?

A la suite de Jésus, pouvons-nous prier un texte ? Dans le silence ?

Le silence

Laisser quelque part

Au fond du cœur

Le silence

Pour écouter les cris du monde

Et regarder les merveilles de Dieu

(poème de Rozenn).

FICHE ÉLÈVE n° 1

C'est quoi le silence ? (écris avec un gros crayon pour être lu à distance)

Pourquoi le silence ?

FICHE ÉLÈVE n° 2

1-Notes 3 lieux où le silence est de rigueur et pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

2- Nommes 3 personnes pour qui faire silence a de l'importance et pourquoi ont-ils besoin de silence ?

.....

.....

.....

3- Dans le brainstorming et l'image, notes 3 expressions qui t'ont frappé

.....

.....

.....

4- Compose un texte sur le silence à partir de ces expressions (5 à 6 lignes)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Éduquer au silence, à l'intériorité et à la prière

François-Xavier LE VAN (MEJ)
Documents Épiscopat

PRÉSENTATION DE «Documents ÉPISCOPAT»

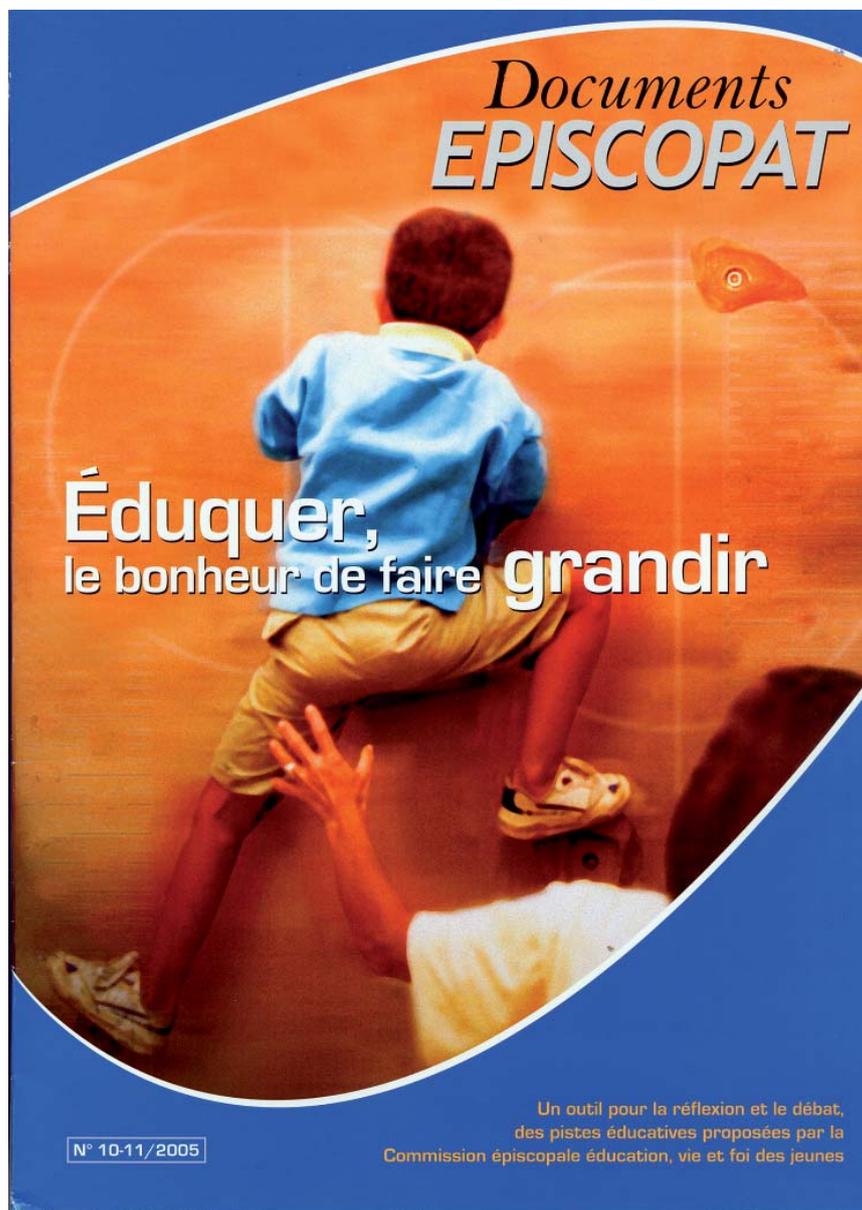
Éduquer, le bonheur de faire grandir

A la demande du Conseil permanent de la conférence des évêques de France, la commission épiscopale éducation, vie et foi des jeunes a préparé ce numéro double de «Documents Épiscopat». Cette initiative veut tout d'abord rendre hommage à tous les éducateurs.

...Plus que jamais l'Église redit son estime à tout éducateur. Elle ne prétend nullement apporter toutes les solutions, encore moins les imposer. Son expérience multiséculaire de l'humanité, l'autorise à prendre la parole dans un débat contemporain. Elle souhaite que les responsables nationaux et locaux gardent une conscience aiguë des besoins de l'éducation et des éducateurs. Ce dossier qui, par sa forme appelle débats et enrichissements veut apporter sa contribution à l'immense défi de l'éducation que notre société affrontée à des circonstances nouvelles doit, de nouveau, relever.

...Parce qu'ils sont parents et qu'ils exercent une activité professionnelle spécifique, parce qu'ils donnent gratuitement de leur temps, des hommes et des femmes ne craignent pas de vivre la passionnante aventure de l'éducation. Ils voudront bien trouver dans les pages qui suivent reconnaissance et encouragement.

Mgr Jean-Paul Jaeger
Evêque d'Arras
Président de la Commission Episcopale
Education, vie et foi des jeunes



PRÉSENTATION DE «Documents ÉPISCOPAT», suite...

La tradition éducative chrétienne, une dans ses fondements, est multiple dans ses propositions. Ces fiches honorent une part de cette légitime et féconde diversité.

Leur visée est commune : être un outil pédagogique au service de tous les éducateurs (parents, enseignants et personnels éducatifs, animateurs d'aumôneries, de mouvements, de centres de vacances...) en leur proposant, à partir de quelques constats, une réflexion qui inclut des repères d'anthropologie chrétienne et des pistes éducatives, enrichis d'éléments de bibliographie pour aller plus loin.

Leur tonalité est marquée par l'expérience de leurs auteurs et du terrain particulier où ils collaborent au service de l'éducation :

- Action catholique de l'enfance (ACE)
- Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ)
- Enseignement catholique
- Aumônerie de l'enseignement public
- Scouts et guides de France
- Service national des vocations
- Université catholique
- Mission étudiante
- Chrétiens en grande école.

Ce sont des lieux privilégiés, mais ils ne sont pas les seuls où se déploie la tradition chrétienne d'éducation.

Cependant, ces fiches ne sont pas seulement des fiches volantes illustrant les savoir-faire de groupes particuliers : elles sont reliées entre elles. Elles renvoient l'une à l'autre. Elles relèvent d'une même préoccupation : comment aujourd'hui relever le défi de la transmission aux plus jeunes générations ?

La commission épiscopale éducation, vie et foi des jeunes a d'abord réfléchi à cet enjeu de l'éducation pour aujourd'hui. Cette réflexion s'est nouée autour de grandes articulations. La présentation ordonnée, lisible de ces articulations et de ce mouvement de pensée a donné lieu à un texte confié à la liberté d'une rédactrice : Mme Mijo Beccaria qui, avec sa propre lecture, son expérience familiale et son expérience professionnelle, a déployé cette proposition : " Eduquer, le bonheur de faire grandir ".

Ces 11 fiches reprennent les mêmes articulations, mais à partir d'expériences diverses et situées. Voilà pourquoi, volontairement, elles sont signées et laissent apparaître ces singularités et ces diversités d'expériences. Leur classement dans ce dossier est alphabétique :

1. Affectivité, 2. Altérité, 3. Autorité, 4. Bien commun, 5. Corps, 6. Intériorité, 7. Parole, 8. Relecture, 9. Temporalité, 10. Violence, 11. Vocation

Il s'agit d'une invitation : en s'en saisissant librement et selon l'ordre qu'il désire, chaque lecture (ou groupe de lecteurs qui y trouvera éventuellement l'objet d'un travail suivi) réalisera ici son propre chemin.

Au nom de tous les membres de la commission et des membres associés par cette rédaction, témoins du travail commun.

Père Jean-Paul LARVOL
Père Hugues DERYCKE

Secrétaires de la commission épiscopale éducation, vie et foi des jeunes.

PRÉSENTATION DE «Documents ÉPISCOPAT», suite...

Sommaire

Selon le cœur de Dieu ; Mgr Jean-Paul JAEGER
Eduquer, le bonheur de faire grandir ; Mijo BECCARIA
Présentation des fiches ; Hugues DERYCKE, Jean-Paul LARVOL

Fiche 1

Eduquer à l'affectivité et à la sexualité aujourd'hui

Claire Escaffre

Fiche 2

Le défi de l'altérité ou les mixités à l'école

André Blandin

Fiche 3

Autorité et transmission dans la relation éducative

Dominique Greiner, Jean-Claude Sailly

Fiche 4

L'éducation au bien commun. L'éducation comme bien commun

Dominique Greiner, Thérèse Lebrun

Fiche 5

Le corps ou vivre en relations

Père Etienne

Fiche 6

Eduquer au silence, à l'intériorité et à la prière

François-Xavier Le Van

Fiche 7

«Une parole qui fait grandir». La parole et le développement de la personne

André Blandin

Fiche 8

Relire pour grandir. Du vécu à l'expérience

Cédric Koch

Fiche 9

Inscrire l'éducation dans la durée

André Blandin

Fiche 10

Les jeunes : auteurs ou victimes de la violence ?

Claire Escaffre

Fiche 11

Engagement et vocation. «Proposer la foi comme chemin possible d'engagement-?»

Jacques Anelli

FICHE PÉDAGOGIQUE

Éduquer au silence,
à l'intériorité et à la prière

Notre monde, notamment le monde occidental, est plein comme un œuf. Il est plein d'activités, de bruits, de sollicitations... Il faut occuper le temps sinon l'anxiété du vide et la peur d'un avenir bouché risquent de tout envahir. Le développement des moyens de communication divers, d'internet au téléphone, contribue fortement à combler ce vide. Cette peur s'enracine dans la peur du néant, d'être face à soi-même, l'angoisse de découvrir un Autre qui est inconsciemment perçu comme un ennemi menaçant. Si le monde est plein, ce n'est pas pour autant que les hommes y trouvent leur compte. Ceux qui craquent par surmenage côtoient ceux qui meurent d'ennui, qu'ils soient au chômage ou en pleine activité, à l'école ou dans la rue. Dans ce contexte, il est important d'éduquer au silence, à l'intériorité et à la prière. Cette éducation va rendre notre monde plus humain. Mais elle permettra aussi de faire grandir le Royaume de Dieu. Car elle est le chemin de la rencontre de soi et de Dieu en toute intimité.

CONSTATS

La nature, et par conséquent l'homme, ont horreur du vide. Un moment d'arrêt est insupportable. Ceux qui sont dans les médias le savent. Ni la radio, ni la télé ne peuvent admettre trois secondes de " blanc ". Il faut tout faire pour les éviter car le public risque de zapper. Prenons un autre exemple, celui des jeunes qui font la queue pour aller en cantine. Soit ils bavardent à tout va, soit ils sortent leur jeu vidéo de poche pour ne pas perdre de temps, ou encore ils sont vissés à leur lecteur MP3. Les exemples sur l'occupation effrénée du temps par nos contemporains (cf. fiche 9, sur l'éducation à la durée) sont innombrables.

Si l'homme fuit le vide dans son emploi du temps, il a aussi peur de l'ennui. Éprouver le désintérêt pour tout met l'homme dans l'ennui et le conduit à penser qu'il est inutile, qu'il n'intéresse personne. Il provoque la disparition du goût, goût de faire et goût de vivre. Si l'ennui se prolonge, c'est la dépression. Cependant, tout ennui ne mène pas à la dépression. La différence entre la perte du goût et la dépression se situe au niveau du sens. Perdre le goût n'entraîne pas irrémédiablement la perte du

sens de sa vie. Quoiqu'il en soit, l'homme fuit l'ennui car ce dernier évoque la mort, le vide, le non-être. D'ailleurs, l'homme moderne a peur de la mort qui représente pour lui le vide, le néant. On fait tout pour cacher la mort, l'ignorer. D'ailleurs, le langage est très pudique : il est parti, disparu... On maquille le mort pour qu'il donne l'impression de dormir. On préfère parfois qu'il meure à l'hôpital, dans un monde aseptisé. On s'échappe parfois de la mort comme impasse par la réincarnation.

Par ailleurs, l'homme a aussi peur du silence parce qu'il n'a pas envie de se retrouver en face de lui-même, d'être confronté à lui-même. Il craint souvent que la vérité sur lui soit insupportable, voire terrifiante, car on peut parfois se transformer en juge de soi-même.

Enfin, le silence peut faire surgir des questions existentielles : pourquoi je vis ? D'où je viens ? Où je vais ? On a peur de ces questions, car on n'a ni réponse immédiate ni réponse toute faite. Elles renvoient l'être humain inmanquablement à la question du sens de la vie.

Il en est de même dans le domaine religieux. Les célébrations avec du silence de recueillement peuvent faire fuir les jeunes, voire même les moins jeunes. On le comble avec des chants, des paroles, des gestes. Le temps de recueillement est rarement programmé... soit parce que l'on a peur du chahut des jeunes, soit parce que l'on n'a pas l'habitude de vivre le recueillement. Par ailleurs, en dehors des célébrations, on hésite souvent à proposer un temps de prière personnelle silencieuse.

En même temps, on ne peut réduire notre société et les jeunes à ces peurs et ces absences de vie intérieure. Chez certains, les propositions de silence, de recueillement sont très appréciées. Sans que cela ne prenne immédiatement la dimension religieuse, le silence peut être vécu comme habité... par une histoire, des histoires... comme possibilité de recul et de prise de distance. Associé à la dimension spirituelle et religieuse, le silence prend alors la forme de la présence d'un Autre.

ELEMENTS DE REFLEXION

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Éduquer au silence, à l'intériorité et à la prière

Éléments d'anthropologie générale*La place du silence dans la communication*

L'anthropologie nous rappelle que l'être humain se différencie des autres êtres vivants par la parole articulée. Beaucoup d'animaux ont des langages propres à eux, par exemple chez l'abeille ; leur communication vise à établir une vie sociale pour la survie de l'espèce. L'humain communique non seulement pour assurer l'organisation sociale, mais aussi pour lier des relations qu'il voudrait gratuites.

Le langage articulé humain fonctionne et devient compréhensible quand les mots sont séparés les uns des autres par des silences. La ponctuation permet de structurer les phrases et de leur donner un sens. Les pauses, plus ou moins longues, dans le langage oral, se modulent selon l'intention du locuteur.

La fonction première du langage est d'informer. Mais le langage est aussi un vecteur de communication relationnelle. Le silence prend alors de l'importance car il instaure un espace de réception, d'appropriation, de réflexion, voire de liberté. Par ailleurs, le silence dans la conversation permet à d'autres formes de communication de s'établir : gestes, mimiques, attitudes... Le corps parle aussi.

Du silence au désir

Le désir naît du manque. Sans manque, le désir ne peut exister. Pour autant le désir est ce qui constitue l'homme, car l'homme est un être de désir.

Le manque provient d'un vide ou d'une absence, au plan matériel ou relationnel. Ne pas manger crée le vide stomacal et la faim se fait vite sentir. L'enfant, avant le sevrage, ressent le manque quand sa mère n'est plus présente physiquement. Mais le manque n'est pas encore le désir. Le manque peut engendrer le besoin ou le désir comme tel. Le besoin a pour cible un objet, un bien ; et il se comble par l'acquisition du bien. Le désir naît de l'absence d'un être qui nous est cher. Mais il n'est jamais comblé par la présence de l'être désiré. Le propre du désir est de redoubler d'intensité quand le sujet désiré se rend présent. Il devient alors le moteur de la relation qui s'intensifie et s'approfondit au fil des rencontres.

Notre société de l'opulence et de la communication facile (cf. téléphone, internet...) amenuise, voire tue, le désir. Non seulement l'absence de manque empêche le désir, mais elle l'inhibe complètement.

Le silence, lieu de liberté et ouverture à la vie intérieure

Le retour sur soi, dans le silence, est le début de la vie intérieure. Il ne s'agit nullement de narcissisme mais d'un espace de liberté que l'on se donne pour prendre de la distance vis-à-vis de soi. Nous touchons ici aussi à un des fondamentaux de l'être humain : prendre conscience de son existence.

Par cette possibilité de retour sur soi, l'homme peut établir une relation de soi à soi qui constitue sa vie intérieure. Mais la vie intérieure n'est pas seulement alimentée par cette relation. Ses relations aux autres, une fois la distance prise, en sont aussi les éléments constitutifs. De même, le rapport distancié de l'homme à son environnement (paysage, image, musique...) peut cultiver la vie intérieure. Dans ce rapport, l'homme ne cherche pas à combler un vide mais à accueillir en toute liberté ce qui s'offre à lui.

Éléments d'anthropologie chrétienne*La vie intérieure, prémices de la relation à Dieu*

C'est au cœur de la vie intérieure que Dieu se révèle à la fois présent dans les événements, les relations à soi et aux autres et aussi comme celui qui fait irruption dans ce silence en tant que Tout Autre.

Dieu se manifeste à l'homme dans sa relation à lui. D'une part, il lui fait signe dans son histoire à travers l'avancée de son humanité, que ce soit prodiges visibles ou paix et allégresse intérieures. Il est le compagnon de tous les jours dont la présence se fait percevoir à travers les moments d'arrêt, de silence, de recueillement. D'autre part, Dieu peut aussi entrer à l'improviste dans la relation que l'homme cherche à nouer avec lui. Cet étranger, hôte imprévisible, peut se manifester par une consolation quand tout devient noir, par une paix quand l'échec ou la violence sont présents.

Vie intérieure et rites

Comme dans toute relation humaine, la rela-

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Éduquer au silence, à l'intériorité et à la prière

tion à Dieu nécessite des rites qui permettent à l'homme d'exprimer dans son corps, de manière codifiée, les sentiments qui l'habitent et qu'il veut célébrer. Nous retrouvons un autre élément des fondamentaux de l'homme : mettre en rites pour mieux vivre les moments importants, les étapes, les passages.

La vie intérieure nécessite des rites. On ne peut entrer dans la vie intérieure sans prendre le temps de s'arrêter, de s'asseoir, de se mettre dans une position corporelle qui favorise cela.

Vie intérieure chrétienne et Eglise

Le rite par excellence pour les chrétiens est le sacrement. Outre les symboles qui constituent tout rite, le sacrement se situe déjà à plusieurs articulations : d'abord entre le sensible humain et l'action invisible de Jésus Christ, ensuite entre le personnel et le collectif qu'est l'Eglise, enfin, entre le codifié et la liberté de la créativité. Si le sacrement fait l'Eglise, corps du Christ, et réciproquement, il ouvre et développe aussi la vie intérieure du chrétien par son déploiement liturgique (chants, gestes, paroles et silence).

Les techniques pour ouvrir l'espace intérieur, développer la vie intérieure, nouer et approfondir la relation à Dieu ne manquent pas. Nous donnons ici quelques pistes pratiques que le MEJ (Mouvement eucharistique des Jeunes) utilise habituellement dans toutes ses activités (vie d'équipe, rassemblement, camps...).

PISTES EDUCATIVES**Premier pas : l'initiation au silence**

Le premier pas du chemin d'éducation à l'intériorité commence par le " faire silence ". Le cadre de l'exercice a son importance : absence de sollicitations extérieures (bruits, musique envoûtante...), ambiance paisible et beau décor (musique douce, belle image, fleurs, bougies...). On invite ensuite les jeunes à bien s'installer, mettre le corps au repos et fermer les yeux. On reste ainsi cinq à dix minutes ; puis les jeunes partagent, en groupe, ce qu'ils ont vécu dans ce temps de silence : se sont-ils ennuyés, qu'ont-ils vu, entendu, à quoi ont-ils pensé ?

Du silence au silence habité : l'initiation à la**vie intérieure et à la prière chrétienne**

Le deuxième pas de l'éducation à l'intériorité consiste à introduire un contenu au silence. Le contenu du silence peut être de deux sortes : soit son histoire personnelle, soit un texte, une peinture, un récit.

On peut faire silence pour relire sa vie, soit en entier, soit par étapes. Pour un exercice régulier, il s'agit de s'arrêter pour revoir sa journée, sa semaine ou son mois écoulé et découvrir ce qui a été bon, beau, et bien et a posteriori ce qui ne va pas. A partir de cet exercice des améliorations dans sa vie peuvent être envisagées. Pour le chrétien, la relecture n'est pas seulement un exercice de recul par rapport à sa vie pour s'améliorer. Il s'agit aussi et surtout d'un lieu de rencontre avec Dieu. En relisant sa vie, le jeune se pose en même temps la question : où Dieu est-il présent dans ma vie ? où ai-je été heureux, dynamisé, paisible ? C'est ainsi relire les traces de Dieu dans ma vie et ensuite mes résistances à ses grâces.

Pour la méditation d'un texte biblique (narratif ou poétique), on commence aussi par le silence. Puis on lit ou raconte le passage en demandant aux jeunes d'imaginer la scène, comme s'ils y étaient. Ils se laissent ainsi toucher par une réflexion, une parole, une image, une attitude d'un personnage pendant le temps de silence (dix à quinze minutes) qui suit. Outre par l'imagination et la réflexion des jeunes, le silence sera aussi habité par les sentiments qu'ils éprouvent au long de l'histoire méditée. Ils découvrent alors qu'un autre qu'eux-mêmes est là présent, se mettant à parler en eux à travers leurs cinq sens. Après le temps de silence, ils partagent leur découverte.

Remarquons la place importante de l'animateur. Il prépare le cadre. Il guide les jeunes étape par étape, dans le temps de silence, ouvre et ferme le temps de prière et invite les jeunes à relire pour mieux percevoir les mouvements intérieurs et les nommer, en reconnaissant la présence d'un autre. Il est conseillé que l'animateur ait expérimenté ces exercices et y ait trouvé du goût.

Une éducation progressive

FICHE PÉDAGOGIQUE, suite...

Éduquer au silence, à l'intériorité et à la prière

Il est clair que l'on éduque pas de la même manière un enfant ou un adolescent.

Plus encore, cette éducation doit être progressive, respectant l'âge et le rythme de chacun. Il s'agit de respecter l'histoire personnelle de chacun et de partir du point où il en est. Pour le chrétien, l'histoire que chacun tisse avec Dieu, en Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint, et à travers son expérience personnelle et ses relations aux autres, occupe une place primordiale dans cette éducation. Pouvoir nommer celui qui habite ses prières est un grand pas dans cette relation à Dieu ; il se fonde sur la capacité de quelqu'un à verbaliser ce qu'il vit. Voici un exemple de mise en oeuvre qui respecte le rythme de chacun : on propose aux jeunes de choisir entre la prière personnelle avec des pistes données, une prière guidée par un animateur ou un temps de relecture de sa vie, de sa journée.

Cette progression s'effectue aussi dans le passage de la dimension collective à la dimension individuelle. Plus la personne est jeune, plus c'est facile d'exprimer des prières devant d'autres, tant par la parole que par les gestes. Plus le jeune grandit, plus il est important de l'aider à développer la dimension personnelle. Autre progression : la durée du silence. On commence par cinq minutes, puis on augmente progressivement, car c'est dans la durée que s'installe une relation profonde et intime.

Discerner un chemin de prière authentique

Le chemin de prière comporte aussi des écueils. Il nécessite donc un bon discernement.

Quelques critères pour mener ce discernement. La vie intérieure n'est pas un lieu douillet de dilution cosmique où on se fonde dans la douceur d'une musique suave et d'une lumière tamisée ! Elle ouvre toujours à la relation à un autre qui a un nom, Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. C'est le critère de l'altérité.

La vie intérieure oriente la personne vers les autres, lui donnant du dynamisme. Si la vie intérieure enferme le jeune dans son monde qui devient vite imaginaire, il y a danger. La vie intérieure authentique déploie, tôt ou tard, un engagement de la personne par rapport

aux autres (groupe, société, Eglise). Même les moines, sont engagés dans leur communauté et dans le monde par leur prière.

CONCLUSION

Certes, l'animateur occupe une place importante sur le chemin de l'éducation à l'intériorité. Mais, pour le chrétien, le premier éducateur, c'est le Christ. Educateur par excellence, il est à la fois guide et sujet de la relation au cœur de l'intériorité. C'est lui qui transforme l'homme en le faisant grandir et en le rendant bâtisseur du Royaume. Cette transformation ne se fait pas du jour au lendemain et n'est pas immédiatement visible. Un jour, un autre dira au priant : " Tu es devenu croyant ".

POUR ALLER PLUS LOIN...

Collectif, " Relire sa vie pour y lire Dieu ", supplément de Vie chrétienne, n° 354, 1991.

C. FLIPO, " Invitation à la prière ", supplément de Vie Chrétienne, n°189.

JM PETITCLERC, " Dire Dieu aux jeunes, Salvator, 1996.

M. SAUVAGE et M. CAMPOS, Annoncer l'Évangile aux pauvres : Jean-Baptiste de La Salle, Paris, Beauchesne, 1977.

X. THEVENOT, Eduquer à la suite de Don Bosco, DDB 1995.

François-Xavier LE VAN

Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ).

éléments de réflexion

La pédagogie du silence

avec les enfants
de **Dorothee
GAUJAL**
Catéchète, Ecole
Saint Louis de
Gonzague, Paris.

EXTRAITS DE
LA REVUE
CHRISTUS
" LE SILENCE "
N°194 – AVRIL
2002

Dans une société fragilisée par des mutations rapides, dans une Eglise traversée par le monde et ses turbulences, dans un monde en déficit d'intériorité, " il y a urgence à reconstituer un univers intérieur, inspiré par l'Esprit, nourri de prière et tourné vers l'action ". Invitation pressante à tout mettre en œuvre pour favoriser la construction de l'intériorité, indispensable à la croissance équilibrée de l'enfant, pilier de son devenir d'adulte et de sa vie spirituelle.

Eveiller l'intériorité

C'est un des enjeux prioritaires des années de la petite enfance et du primaire, un vaste chantier que parents, éducateurs et catéchètes explorent avec, pour et par les enfants : mettre en place des repères, éduquer aux valeurs, apprendre à vivre ensemble, aider à acquérir la " langue maternelle " de la foi, enraciner chacun dans une histoire, celle du peuple de Dieu, tout en faisant surgir chez l'enfant les conditions personnelles, de sa liberté intérieure, afin de le rendre acteur de sa vie spirituelle.

Pour trouver son chemin intérieur, l'enfant doit pouvoir faire l'expérience du silence, de la gratuité.

" Outils " pédagogiques, Pédagogie avec un " P " majuscule ou procédures d'apprentissage, quelle que soit l'appellation, ils doivent toujours être au service de l'enfant et de sa croissance.

L'initiation à l'intériorité est avant tout le fruit d'une expérience et d'une rencontre. Elle demande à l'adulte-accompagnateur une préparation exigeante.

Il n'y a pas de recette infallible

Les chemins d'accès au silence sont multiples : à chacun de trouver le sien. L'adulte doit varier les propositions, s'adapter sans cesse avec optimisme, humour et confiance, agir avec rigueur et organisation, transposer avec souplesse et imagination des savoir-faire pédagogiques et une tradition spirituelle et liturgique qui ont fait leur preuve.

Les exemples présentés ensuite en sont une illustration :

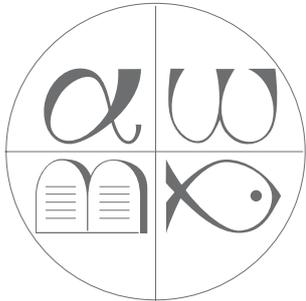
- Maria Montessori, dans " la leçon de silence ", propose une technique pour entraîner l'enfant au silence par la maîtrise du corps et la mobilisation de l'attention.
- La découverte du silence en catéchèse en CE1 : les aider à découvrir un silence choisi, différent du silence obligatoire, un silence qui n'est pas le vide, l'absence de bruits, mais un silence " habité ", un silence

qui est écoute des autres, des bruits extérieurs, des petits bruits " qui sont toujours avec moi " (mon cœur qui bat, ma respiration), un silence-plaisir, source de calme à l'extérieur et de calme à l'intérieur pour écouter sa " musique intérieure ".

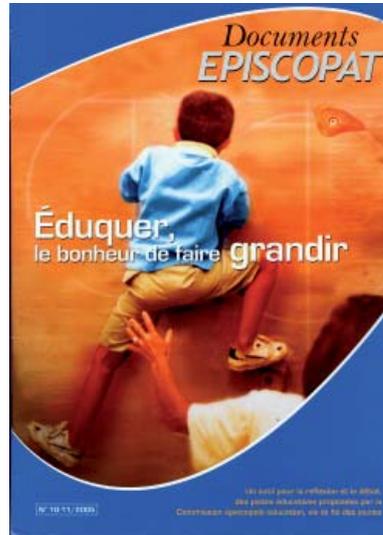
- Une prière-calin improvisée et rendre, avec son enfant sur les genoux pour la prière du soir, choisir un petit mot à dire dans son cœur (merci, pardon, joie...) et vivre dans le silence, repos, confiance et présence à un Autre : " Seigneur, je n'ai pas poursuivi ces grandeurs, ces merveilles qui me dépassent. Au contraire, mes désirs se sont calmés et se sont tus comme un enfant contre sa mère ". (Ps 131).
- Le conte biblique en catéchèse met la parole au cœur du silence : l'adulte doit bien intérioriser le texte et prévoir une participation des enfants pour soutenir leur attention, leur remettre un carton avec le dessin ou le nom d'un héros ou d'un objet du récit, et, lorsque ce nom est cité, l'enfant doit se lever et le montrer aux autres.
- Une célébration liturgique qui fait place au silence, au recueillement :
 - Pendant la célébration, chacun doit être actif ; les enfants sont calmes et rassurés lorsqu'ils savent exactement ce qu'ils ont à faire, lorsqu'ils comprennent ce qui se passe.
 - Prévoir, au cours de la célébration, une alternance de temps d'action, d'expression (lecture, chant, mime, procession), et de temps de silence guidé, d'écoute, d'immobilité.

Il faut continuer, sans perdre de vue que toute pédagogie doit transmettre aux enfants le bonheur d'un silence consenti, goûté intérieurement, qui ne rejette pas l'effort mais éloigne l'ennui, école de présence à soi-même, au monde et à Dieu. Continuer sans oublier qu'ils sont ces " petits " à qui Dieu a révélé ses secrets cachés aux sages. Dans leur faiblesse, ils nous montrent un visage de Dieu, et leur chemin de silence est aussi pour nous, adultes, itinéraire de croissance.

bibliographie



*culture
religieuse*



Documents ÉPISCOPAT • n°10-15 / 2005

Un outil pour la réflexion et le débat, des pistes éducatives proposées par la Commission épiscopale éducation, vie et foi des jeunes.

Édité par le Secrétariat Général de la Conférence des Évêques de France.

106, rue du Bac • 75341 Paris cedex 07

Tél : 01 45 49 69 74

site : www.cef.fr

e-mail : documents.episcopat@cef.fr

Docteur de l'École pratique des hautes études («histoire des religions et des systèmes de pensée») où elle est chargée de conférences, chercheur au groupe de sociologie des religions et de la laïcité, **Mireille ESTIVALÈZES** anime régulièrement des sessions de formation sur l'enseignement du fait religieux et la laïcité



Pour les professeurs de philosophie :

Régis BEBRAY • Le feu sacré
Folio Essais • Août 2005

Pour les collèges :

La suite de la collection
«Sagesses et religions du monde»
par Christian DEFEBVRE.

4^{ème} : Les lieux du sacré

3^{ème} : Face au monde actuel



Taizé, des jeunes à la recherche de Dieu.

Un lieu unique, où des centaines de jeunes du monde entier se rassemblent pour partager, prier et se préparer à prendre des responsabilités dans leur milieu de vie.

Vidéo, 45 mn, ref VD063

21 euros

www.voir-et-dire.com



Une semaine à Taizé

Un film court pour présenter Taizé, son histoire, son projet, et pour préparer des groupes à s'y rendre.

Vidéo, 15 mn, refg VDE163

13 euros

www.voir-et-dire.com

Voir et Dire - La Procure
60552 CHANTILLY cedex

tél : 0 825 389 389

Fax : 03 44 67 38 50